

## 50 JAHRE BOXEN BEI DER KAPO 50 ANS DE BOXE À LA POCA

Schläge vermeiden und Reflexe sowie Schnelligkeit entwickeln. Der Boxsport bei der Kantonspolizei Bern blickt bereits auf eine über 50-jährige Geschichte zurück. Eine Gruppe von Polizistinnen und Polizisten trainiert jeden Donnerstagabend in Ittigen. Wir haben ein paar Protagonisten der Vergangenheit und der Gegenwart getroffen.

Éviter les coups. Développer les réflexes et la rapidité.

La boxe à la Police cantonale bernoise c'est une histoire qui dure depuis plus de 50 ans. Un groupe de policières et policiers s'entraîne chaque jeudi soir à Ittigen. Nous sommes allés à la rencontre de quelques protagonistes d'hier et d'aujourd'hui.





Alles begann im Keller des berühmten Boxclubs des Profitrainers Charly Bühler und seines Assistenten Alphonse Bütler in Bern. Bereits im Jahr 1955 war die Ausbildung der Polizistinnen und Polizisten nicht nur auf Berufskennntnisse ausgerichtet, sondern auch auf die physische Kondition. Einmal pro Woche erhielt die Hälfte der Polizeiaspirantinnen und Polizeiaspiranten eine Stunde Boxunterricht. Eine Stunde wöchentlich reichte aus, dass ein Aspirant vom Boxvirus befallen wurde und sich dazu entschied, 1970 den Boxclub der Kapo ins Leben zu rufen. Einige Jahre später absolvierte er in Magglingen das eidgenössische Diplom zum Boxtrainer.

Zuerst fand das Training in den Räumlichkeiten des Polizeipostens am Waisenhausplatz statt, dann im Nordring und später in der Holzbaracke neben dem Hornusser-Spielfeld ganz in der Nähe des Stade de Suisse. «Ich erinnere mich daran, als wäre es gestern gewesen. Eine halbe Stunde vor dem Training mussten wir jeweils den Raum heizen. Damals befanden sich dort die Räumlichkeiten des Judoclubs. Ich erinnere mich noch an das Gefühl, barfuss über die Matten zu laufen, und an den Geruch von Heizöl», erklärt Marcel Paratte, der Initiator des Boxens bei der Kapo Bern. «Erst später bezogen wir den aktuellen Fitnessraum der Polizeischule in Ittigen.»

#### Schönes Boxen, kein Wettkampfboksen

Jeden – oder fast jeden – Donnerstagabend kommt ungefähr ein Dutzend Mitglieder zusammen, um zu lernen, wie man boxt. Aktuell leitet Patric Wehrle die Trainings und Marcel Paratte, mittlerweile 86 Jahre alt, übernimmt noch immer die Grundausbildung der Neuzugänge. «Als ich bei der Polizei zu boxen begann, hatte ich bereits ein bisschen Erfahrung mit dem Sport. Ich habe Marcel nichts gesagt. Meine Körpersprache und meine Haltung haben mich aber schnell

Tout a commencé dans la cave du célèbre club de boxe de l'entraîneur professionnel Charly Bühler et son assistant Alphonse Bütler à Berne. En 1955 déjà, la formation de policière et policier était axée sur les compétences professionnelles, mais aussi sur la condition physique. Une fois par semaine, la moitié des aspirants de l'école de police a reçu une heure de boxe. Il aura suffi d'une heure par semaine pour que le virus prenne chez un aspirant et qu'il décide de créer, en 1970, le club de boxe de la poka. Il décrochera plusieurs années plus tard, le diplôme fédéral d'entraîneur de boxe à Macolin.

Les locaux du poste de police de la Waisenhaus, au Nordring et ensuite la baraque en bois à côté du terrain de hornuss tout près du stade de Suisse. «Je m'en souviens comme si c'était hier. Une demi-heure avant l'entraînement, on devait chauffer la salle. A l'époque, c'était les locaux du club de judos. Je me rappelle encore la sensation de marcher pieds nus sur les matelas et l'odeur du mazout», explique Marcel Paratte, l'instigateur de la boxe à la Police cantonale bernoise. «C'est seulement plus tard que nous avons déménagé dans l'actuelle salle de gymnastique de l'école de police d'Ittigen.»

#### La belle boxe, pas celle pour gagner

Tous les jeudis soirs (ou presque), une dizaine de membres se retrouvent pour apprendre à boxer. Patric Wehrle dispense aujourd'hui les entraînements et Marcel Paratte, 86 ans, se charge encore et toujours de la formation de base des nouveaux arrivés. «Quand j'ai commencé de boxer à la police, j'avais déjà un peu d'expérience en la matière. Je n'ai rien dit à Marcel. Mon langage corporel et ma façon de me tenir m'ont rapidement trahi», explique Patric Wehrle, entraîneur, membre de l'équipe nationale et titulaire de plusieurs titres au niveau suisse et à l'étranger. «La boxe ce n'est

verraten», erklärt Patric Wehrle, Trainer, im Kader der Nationalmannschaft sowie mehrfacher Titelgewinner in der Schweiz und im Ausland. «Boxen bedeutet nicht, zu lernen, wie man Schläge austeilt und einsteckt. Es geht vielmehr um die Entwicklung von physischer Kondition, Koordination und Schnelligkeit. Der ganze Körper arbeitet mit. Man lernt auch Kollegialität. Es ist ein sehr ganzheitlicher Sport. Eine Schule fürs Leben.»

Der Initiator des Boxens bei der Kapo ist gleicher Meinung: «Ich bin gegen Härte beim Boxen. Wir trainieren brüderlich. Wir machen schönes Boxen. Unser Trainingskonzept basiert auf Leichtkontakt-Boxen oder wie wir es nennen: pädagogischem Boxen.» Das Ziel der Gruppe ist es, zu lernen, wie man korrekt boxt, das Training zu schätzen und die Kameradschaft zu fördern.

#### **Für die Nachfolge ist gesorgt**

Auch wenn er immer noch Mitglied des Boxclubs ist, hat Marcel Paratte das Zepter an Manuel Tüscher, den aktuellen Clubpräsidenten und sporadischen Trainer, weitergegeben. Er selbst hatte 2011 als Polizeiaspirant mit dem Boxen angefangen. «Als ich damals in den Club kam, gab es nur wenige regelmässige Mitglieder und zum Glück haben wir es geschafft, frisches Blut reinzubringen und diese schöne Geschichte fortzuführen.» Seit Ende der 1980er-Jahre ist Boxen in der Polizeischule nicht mehr verpflichtend. Aktuell trainiert etwa ein Dutzend der Clubmitglieder wöchentlich. Im Gruppenchat, in dem alle Informationen ausgetauscht werden, sind aber mehrere Dutzend Mitglieder dabei – darunter auch ein paar Frauen. ■

pas apprendre à donner des coups et à les recevoir. C'est développer sa condition physique, sa coordination, sa rapidité. C'est le corps dans son ensemble qui travaille. On apprend aussi la collégialité. C'est un sport très complet. Une école de vie.»

L'instigateur de la boxe à la poca est du même avis: «Je suis contre la dureté de la boxe. On s'entraîne fraternellement. On fait de la belle boxe. Notre concept d'entraînement est basé sur la boxe de contact léger ou ce qu'on appelle la boxe éducative.» L'objectif du groupe est d'apprendre à boxer correctement, d'apprécier l'entraînement et de favoriser la camaraderie.

#### **La relève est assurée**

Même s'il est toujours membre du club de boxe, Marcel Paratte a passé le flambeau à Manuel Tüscher, actuel président du club et entraîneur sporadique. Lui-même a commencé à boxer en 2011 alors qu'il était encore aspirant à l'école de police. «A mon arrivée au club, nous n'étions plus que quelques membres réguliers et heureusement, nous avons réussi à réinjecter du sang neuf et à continuer cette belle histoire.» Il faut dire que depuis la fin des années 1980, la boxe n'est plus obligatoire à l'école de police. Aujourd'hui, ils sont une dizaine à s'entraîner chaque semaine, mais sont plusieurs dizaines dont quelques femmes, à être membres du groupe de messagerie instantanée où sont échangés les informations. ■

